

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1958

## L'UNION POUR LE SALUT NATIONAL

rassemble 60 Grands Mouvements dont l'activité se développe dans l'ensemble de la France et Outre-Mer, soit sur le plan politique, le plan économique, le plan syndical, le plan social ou le plan familial. Le Mouvement Poujade entre autres y participe au même titre que l'Association de l'Entreprise à Capital Personnel, le Rassemblement Paysan, l'Union des Syndicats Autonomes, l'Association des Sociétés à Responsabilité Limitée, les Cercles de la Liberté, le Mouvement Jeune France, le Centre Social-Chrétien, le Comité de Vigilance pour l'Indépendance Nationale, etc..., etc...

L'Union pour le Salut National constitue le **FRONT DE DÉFENSE DES LIBERTÉS** qui s'élève :

### CONTRE LA SOCIALISATION ET LA MARXISATION DE LA VIE FRANÇAISE

conduisant depuis vingt ans notre pays à la décadence.

L'Union pour le Salut National œuvre pour le maintien de l'Unité Française des deux côtés de la Méditerranée

ET PRESENTE DANS LA 3<sup>me</sup> CIRCONSCRIPTION

**UN HOMME NOUVEAU**  
libre, indépendant de tous les Partis



**A.-L. CROSET**

dont voici la déclaration électorale :

*Electrices et Electeurs,*

Au combat sans arrêt, depuis 1939, notre Armée est devenue la première Armée du Monde Occidental, car elle est la seule à avoir compris la nature

de la guerre que fait l'impérialisme soviétique à notre peuple par races et fanatismes interposés : **Indo-Chine, Suez, Afrique du Nord.**

Ayant pris la mesure, avec son sang, des périls menaçant notre Civilisation et devant la trahison



du « système » elle a mis sous sa protection directe les ouvriers, les employés, les fonctionnaires et les paysans d'Algérie menacés d'extermination comme cela se fera demain pour la population lyonnaise, quand la vague rouge déferlera.

En votant « oui » au référendum, Lyonnaises et Lyonnais des Terreaux et de la Croix-Rousse, vous avez remercié et félicité l'Armée d'avoir accédé à cette haute conscience du devoir national.



Mis ainsi à la porte, les « partis » et les politiciens de profession tentent de rentrer par la fenêtre. Ils se partagent les circonscriptions : « toi ici, moi là ». Ils font ces alliances contre nature dont nous parlent les journaux. Après avoir donné devant les électeurs la comédie de la rivalité, ils se retrouveront dans un même Ministère, lequel fera une politique de démagogie, s'il est vrai que le général de Gaulle est de « gauche » comme le montrait la télévision de M. Soustelle, le 20 octobre 1958, à 12 heures 40 (Emission de M. Jacques Chabannes). Ainsi, le nouveau « système » sera d'autant plus dangereux et nocif qu'il se recommandera d'un fallacieux et trompeur renouvellement des institutions et des hommes. Ce sera pire qu'avant.



Déjà, l'actuel gouvernement — qui préfigure le prochain — tente de séparer et de disjoindre le peuple de son Armée d'Afrique. Il renvoie l'élite de la Patrie aux servitudes militaires, alors qu'elle s'était élevée à la grandeur politique des temps modernes. Aux applaudissements de « l'Humanité », de la C.G.T., de Mitterand, de Mendès-France, du « Monde », de l'« Express » il laisse à nouveau déferler les techniques de guerre psychologique de l'Armée ennemie : propagande de paix, restitution de quelques prisonniers, sondages de négociation avec les égorgeurs, les incendiaires, les pillards et les assassins de nos agents de l'ordre.



Et déjà aussi, les partis et les politiciens arrachés de leurs fauteuils le 13 Mai, veulent à nouveau nous faire la loi. Et quelle loi ! Ils veulent à nouveau nous imposer un budget en augmentation de 1.300 milliards ; ils veulent, comme par le passé,

poursuivre la socialisation progressive de toute la vie française, par le biais hypocrite de la planification de l'Economie. Comme par le passé, ils veulent maintenir une fiscalité qui n'a plus comme objet de couvrir les frais de l'Etat, mais qui vise avant tout à socialiser les revenus de chacun et les redistribuer. Ils veulent poursuivre l'inflation « dirigée », expropriatrice de l'épargne et la destruction des patrimoines privés. Sur le plan d'une trompeuse et onéreuse Sécurité Sociale, ils veulent aboutir à une transformation collectiviste de la structure du pays, à la redistribution entre tous des gains de chacun, à l'accroissement continu du salaire indirect socialisé, à la collectivisation des rémunérations et enfin à la socialisation de la médecine, de la pharmacie, du thermalisme. Autrement dit : à la « marxisation » généralisée des Français, du berceau à la tombe.

**Lyonnaises et Lyonnais, du cœur et des sommets de la Cité bi-millénaire ; entendez notre appel angoissé !**

Vous le savez, si d'autres et les plus haut-placés ne l'ont pas encore compris : **il n'y a pas de grandeur pour un pays socialisé.** Cet impératif a commandé à l'Armée son action du 13 Mai.

La ligne de partage entre la Civilisation chrétienne et la monstrueuse aberration collectiviste, se situe au niveau des problèmes de l'Economie Politique. On est pour la planification, l'orientation et le dirigisme prétentieux de l'Economie qui nous conduisent à la socialisation et au totalitarisme à terme,

— ou bien l'on est pour toutes les libertés politiques, économiques, spirituelles et sociales, et par conséquent pour la Civilisation chrétienne.

Cet impératif de Civilisation chrétienne vous commande aujourd'hui, comme à l'Armée hier et comme à l'Armée demain, de travailler avec nous au Salut National, au Salut Public.

**A.-L. CROSET**

Editeur,  
Vice-Président de la Confédération  
Générale des Contribuables de  
France et d'Outre-Mer

Candidat suppléant :  
M. J. GENOT, Négociant à Lyon

#### QUELQUES MOTS ENCORE...

- Les Indépendants-Paysans de M. Pinay répètent qu'ils sont hostiles au DIRIGISME. Mais au Pouvoir, ils maintiennent l'Etatisme. Comme ces gens qui condamnent l'alcoolisme en paroles mais vont à l'ivrognerie en buvant des petits verres chaque matin.
- M. Soustelle reconnaît cette terrible réalité de la guerre subversive que nous fait le collectivisme russe. Mais en préconisant comme il le fait une « ECONOMIE ORIENTEE » laquelle n'est qu'un raffinement subtil de la planification générale, il « nourrit » la guerre subversive sans s'en rendre compte. Car le planisme c'est la subversion en mouvement. Dans un peuple à demi-socialisé, il n'y a plus ces vertus et ces qualités qui seules peuvent le faire résister à la subversion et le conduire à la grandeur.